



**HAL**  
open science

# Les jeunes intellectuels chinois et le pouvoir : 100 ans de turbulences

M. Bouchez

► **To cite this version:**

M. Bouchez. Les jeunes intellectuels chinois et le pouvoir : 100 ans de turbulences. 2022. hal-04036311

**HAL Id: hal-04036311**

**<https://hal.science/hal-04036311>**

Submitted on 22 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Les jeunes intellectuels chinois et le pouvoir politique : cent ans de turbulences

Marie Bouchez – docteure en histoire – Université de Lorraine

Une forêt de feuilles blanches brandies comme un défi. Quelques slogans sous forme de [jeux de mots](#) ou de QR code pour dénoncer les mesures draconiennes mises en place pour lutter contre l'épidémie de Covid en Chine. Dimanche 27 novembre 2022, plusieurs centaines d'étudiants de l'Université Tsinghua, à Pékin, ont manifesté sur leur campus. Cette université, fondée à la naissance de la République de Chine en 1911, est aussi l'une des plus prestigieuses de Chine, et a vu passer, parmi ses étudiants, l'actuel président chinois Xi Jinping.

Les jeunes Chinois ont été des acteurs incontournables des bouleversements politiques de la Chine du XX<sup>e</sup> siècle. Ils furent tantôt les porte-parole de l'aspiration de la Chine à plus de démocratie, comme à l'occasion du 4 Mai 1919 ou des événements de la place Tian an'Men en 1989. Durant la période maoïste, certains purent également apparaître comme les petites mains zélées du régime, participant aux brimades et humiliations, comme durant les premières années de l'implantation du régime communiste en Chine ou lors de la Révolution culturelle, tandis que la jeunesse étudiante était forcée de se « rééduquer » selon les préceptes communistes.

La jeunesse chinoise éduquée est donc celle qui a fait vaciller les deux républiques chinoises, de 1919 à nos jours. Révoltés ou manipulés, quels rapports les jeunes intellectuels chinois entretiennent-ils avec le pouvoir communiste en Chine ?

### I. Le 4 Mai 1919 : les jeunes intellectuels chinois réclament la démocratie

Le mouvement du 4 Mai 1919 correspond à deux phénomènes. D'une part, il est le point d'orgue du Mouvement de la Nouvelle culture, initié en 1915 avec la parution d'une revue intitulée *La Nouvelle jeunesse*, sous-titré en français. Son fondateur est Chen Duxiu, doyen de l'Université de Pékin et futur fondateur du Parti communiste chinois. Il appartient à cette jeunesse chinoise éduquée, formée dans les universités américaines et japonaises. En 1919, la Chine, républicaine depuis 1911, est déchirée entre les seigneurs de la guerre et ne parvient pas à faire advenir la démocratie sur son territoire. De plus, malgré son engagement aux côtés des alliés durant la Première Guerre mondiale, elle voit la province du Shandong, ancienne colonie allemande en terre chinoise, être remise au Japon. Porté par [la constellation d'intellectuels](#) provenant de l'Université de Pékin, 3 000 étudiants pékinois se rassemblent place Tian an'Men ce 4 Mai 1919. Ils prennent pour modèles les États-Unis, l'Allemagne ou

la France et réclament l'avènement de « M. Science et M. Démocratie ». Ils critiquent également les principes confucianistes sur lesquels reposent la société chinoise, comme le poids des hiérarchies sociales et familiales ou le peu de place laissé aux femmes. Ce mouvement nationaliste et culturel parti de Pékin, [essaime dans d'autres villes chinoises](#) (Wuhan, Tianjin ou Chengdu), mais aussi à l'étranger, comme l'Allemagne, la Corée, l'Inde ou encore la Russie.

Longtemps occulté par la République populaire de Chine, les cent ans du 4 Mai ont été [commémorés en 2019](#) lors d'une cérémonie visant à exalter la jeunesse et le nationalisme chinois. Ce mouvement, considéré comme l'acte de naissance du mouvement nationaliste chinois raisonnera à nouveau soixante-dix ans plus tard.

## II. Les étudiants sous la Chine maoïste : auxiliaires du régime ou *paria* soumis à la rééducation

La jeunesse chinoise doit également choisir son champ dans la Chine de maoïste. Durant toute la présidence de Mao Zedong (1949-1976), les jeunes Chinois semblent être écartelés : les jeunes issus des classes paysannes et ouvrières semblent devenir les auxiliaires zélés du régime tandis que les plus instruits, accusés d'être des traîtres ou « droitiers », sont envoyés dans des camps de rééducation, notamment pendant la révolution culturelle.

Mao Zedong estime en effet que « c'est à la jeunesse de conduire la révolution ». Dès les premiers mois de l'administration communiste dans les villes chinoises exsangues, l'embrigadement de la jeunesse est patent. Dans une [lettre du 12 décembre 1949](#), le prêtre français Louis Watine, qui enseigne à l'université de Tianjin, fait part des brimades infligés aux missionnaires par les étudiants de l'Université : « Contre les murs, ils apposent des affiches manuscrites bourrées de mensonges, de calomnies ou de demi-vérités contre les Pères, contre l'Église. C'est effrayant de constater comment la vérité peut n'avoir aucun droit tandis que l'erreur, le mensonge se voient tout permis : ils appellent cela "Lumière", "Vérité", "Progrès". »

Durant la Révolution culturelle, lancée en 1966, l'embrigadement monte encore d'un cran. Afin de punir ses adversaires, dont Deng Xiaoping et relancer son [charisme politique](#), Mao Zedong encourage les jeunes écoliers et étudiants à s'enrôler dans les « gardes rouges », [« des petits soldats de la Révolution »](#), armée zélée formée sur le modèle de l'Armée rouge. Biberonnés aux petit *Livre rouge*, ces jeunes gens acclament Mao par millions sur la place Tian An'men en août 1967, placardent des *dazibao*, de grandes affiches dénonçant

professeurs et étudiants accusés d'être des bourgeois ou des révisionnistes. À l'Université *Beida* de Pékin, à la mi-octobre 1966, près de 3 000 étudiants ont formé [quatre-vingts douze associations de gardes rouges](#), souvent rivales. À partir de janvier 1967, les gardes rouges échappent à tout contrôle et se livrent à des exactions auprès des intellectuels chinois dans leur ensemble (enseignants, journalistes, cadres du partis, personnels des hôpitaux.)

Face à ces jeunes fanatiques du régime, dix-sept millions de « jeunes instruits » sont envoyés de manière autoritaire à la campagne dans le but de se faire rééduquer. Dans son roman [Balzac et la petite tailleuse chinoise](#) (2000), l'écrivain franco-chinois Dai Sijie met en scène deux jeunes gens de dix-sept et dix-huit ans, à peine sortis du collège et envoyés dans un village reculé du Sichuan, province du sud-est de la Chine. Fils de médecins, le jeune narrateur raconte leur « résidence de rééducation sans meubles », le rude travail dans les montagnes à transporter « la merde sur le dos » et « la leçon de rééducation qui allait durer deux mois. » La Révolution culturelle s'achève en 1971. Ses violences ont causé près de 4 millions de morts.

### III. De Tian'an Men à Tsinghua : la jeunesse face au régime communiste (1989-2022)

La mort de Mao Zedong en 1976 ouvre une nouvelle période dans l'histoire de la Chine. Deng Xiaoping devient alors président de la République populaire de Chine et ouvre le pays à une économie de marché. Cependant, entre le 15 avril et le 4 juin 1989, soit soixante-dix ans après le mouvement du 4 Mai, 200 000 étudiants se rassemblent à nouveau place Tian'an Men. La demande de démocratie est alors forte en Chine, et profite de plusieurs événements pour s'exprimer, dont la visite en Chine du réformateur soviétique, Gorbatchev. Les étudiants, souvent fils et filles de dirigeants du Parti communiste, souhaitent commémorer le rassemblement du 4 Mai 1919, entament une grève de la faim. Les intellectuels, quant à eux, réclament « une cinquième modernisation, la démocratie » et pour la première fois, la presse se retourne contre le Parti communiste. Malgré la médiation du secrétaire général du PCC, Deng Xiaoping tranche dans le vif. Il décrète la loi martiale et envoie l'armée sur la place Tian'an Men dans la nuit du 3 au 4 juin 1989. Ce moment est immortalisé par la photographie d'un jeune homme dressé seul face à l'avancée des tanks. L'image, interdite en Chine, devient le symbole de la répression qui aurait fait près de [10 000 morts](#).

Trente-trois ans plus tard, et alors que les « le printemps chinois » de 1989 demeure écrasé sous le sceau du silence en Chine, les étudiants pékinois sont à nouveau à la pointe des

contestation. De 1919 à 2022, les points communs entre les mobilisations étudiantes sont nombreux. Les slogans brandis par la jeunesse éduquée et ouvertes sur le monde provenant des grandes villes chinoises, n'ont guère changé. Les jeunes intellectuels parviennent également à fédérer autour d'eux les autres classes sociales en Chine. Souvent réprimés, parfois soutenus par le pouvoir politique chinois, les étudiants ne cessent d'être des acteurs majeurs de l'histoire de la Chine.